

**Laurent SOLOMAN-JANVIER,**  
**maire de Saint Christophe**  
**du 12 janvier 1819 au 16 août 1830**

Laurent Soloman-Janvier (l'ajout de Janvier était pour ne pas le confondre avec son fils, lui aussi prénommé Laurent) était né à Saint Christophe, le 13 décembre 1756.

Son père, Laurent Soloman était maître cirier, il était né en 1727.

Sa mère, Marie Nivault était née en 1733 et elle mourut en 1816.

Voici, ci-dessous, son acte de Baptême :

Le treizième jour de décembre mil sept cent cinquante six a été baptisé par nous curé soussigné Laurent né du jour, fils de Laurent Soloman Cirier et de Marie Nivault sa légitime épouse, le parrain Adrien Nivault Catholain, Magdelaine Requille femme de Laurent Soloman qui ont signé avec nous  
 M. Requille A. Nivault Spirituel Curé de St. Christophe

Il est très difficile de trouver des renseignements sur la jeunesse du personnage.

Nous savons qu'il se maria trois fois.

Son premier mariage eut lieu le 5 février 1783, avec Madeleine Métivier, née le 23 juin 1758, à Saint Christophe et décédée, dans cette même commune, le 12 floréal an III ( 2 mai 1795).

Voici l'acte de mariage.

Le cinq février mil sept cent quatre vingt trois après la publication de trois banns canoniquement faite avec prônes de la messe paroissiale, trois dimanches consécutifs sans opposition nous f. Seraphin Prêtre gardien des sacrements et tout du consentement de Monsieur Le curé avons donné la Bénédiction nuptiale à Laurent Soloman fils majeur de Laurent Soloman marchand Cirier et de Marie Nivault, et à Madeleine Métivier fille mineure de François Métivier marchand Testier et de défunte Madeleine Alard tous deux de cette Paroisse, en présence et du consentement des Père et mère de l'époux, des Père de l'épouse, témoins François Rolland, René Duchesne Laurent Soloman Pascaud épouse François Métivier Père de l'épouse et autres Parents et amis qui ont signé avec nous.  
 L. Soloman M. Métivier f. Charles R. Duchesne  
 P. Soloman M. Rolland A. Soloman M. Joubert Nivault

De cette union naquirent deux enfants :

Laurent, appelé Laurent Soloman-Guierche, qui succéda à son père comme maire de Saint Christophe. Il naquit le 29 novembre 1787, à Saint Christophe. Pour plus de détails, reportez vous à mon travail sur ce personnage, maire.

André Soloman né le 27 novembre 1788, à Saint Christophe ; il devint cirier, comme son père, puis directeur de la poste aux lettres. Il se maria, en 1813 avec Rosalie Adélaïde Gendron.

Laurent Soloman-Janvier avait un frère, André François Soloman, né le 7 février 1760 à Saint Christophe qui devint tanneur à Château du Loir. Il se maria le 4 juillet 1785, à Sonzay, avec Catherine Bourreau. Leur fils, Laurent Soloman-Bourreau, né le 8 février 1792, à Saint Christophe, devint maire d'Amboise de 1815 à 1819 ; il était tanneur dans cette ville.

Leur union dura 12 ans et Laurent Soloman devint veuf pour la première fois en 1795. Il ne tarda pas à se remarier, le 14 pluviôse an IV (3 février 1796), à Saint Christophe, avec Louise Brossier, née à Saint Christophe le 5 décembre 1762 qui mourut deux ans plus tard, le 11 germinal an VI (31 mars 1798). Le voilà veuf pour la seconde fois à 42 ans.

Laurent Soloman Secrétaire Muni- cipal de la République  
 Et Louise Brossier Française une et indivisible à dix heures du matin,  
 Pardevant moi François-pierre Guiz, agent municipal de la  
 Commune de St. Christophe, chef de la section, département  
 d'Indre et Loire, ont comparus l'un et l'autre au bureau de  
 cette municipalité le Citoyen Laurent Soloman,  
 Chaudellier, âgé de trente-neuf ans, fils de Citoyen Laurent  
 Soloman aussi chaudellier, et de Marie vivante, et veuf de  
 défunte Marguerite Martinier, demeurant tous deux à la commune  
 Et Louise Brossier âgée de trente trois ans, fille de défunte  
 Le Citoyen Louis Brossier et Marie Allard, demeurant  
 aussi à cette commune, pour contracter leur futur mariage  
 conformément à la loi.

Ci-dessus, l'acte du deuxième mariage avec Louise Brossier.

Laurent Soloman ne pouvait rester seul, aussi il se maria une troisième et dernière fois avec Marie Janvier d'où son nom Soloman-Janvier. Ce mariage eut lieu à Saint Christophe, le 2 fructidor an VIII ( 20 août 1800). Marie Janvier était née le 29 janvier 1752, à Saint Christophe.

AUJOURD'HUI décadi, dix jour de fructidor  
 l'an huit de la République française, une et indivisible, à dix  
 heure du matin,  
 Pardevant moi ~~André Louis Soloman~~ président de  
 l'Administration municipale du canton de Saint Christophe  
 département d'Indre et Loire, assisté du Cit.  
 secrétaire de ladite Administration, sont comparus dans l'édifice  
 destiné aux fêtes décadaires, commune de ~~Saint Christophe~~  
 chef-lieu de canton, pour contracter mariage, d'une part Laurent  
 Soloman âgé de 43 ans  
 profession de ~~chaudellier~~ domicilié dans la commune  
 de Saint Christophe veuf de son premier mariage de Marie Martinier  
 fils de Laurent Soloman et de Marie  
 vivante son épouse, tous deux domiciliés dans la commune  
 de Saint Christophe département d'Indre et Loire

D'autre part ~~et Marie Janvier~~ âgée  
 de ~~quarante huit ans~~ profession de ~~veuve~~  
 de ~~de Saint Christophe~~ domiciliée dans la commune  
 de ~~de Saint Christophe~~ fille de ~~Jacques Janvier et Marie Bruant~~  
 profession de ~~Commis~~ domicilié dans la commune  
 de ~~de Saint Christophe~~ et de ~~Marie Bruant~~  
 son épouse ;  
 Lesquels futurs conjoints, étaient accompagnés de ~~Jacques~~

Acte du troisième mariage, début sur la page précédente et suite, ci-dessus.

Notons que le maire officiant lors de ce mariage n'est autre que André Louis Soloman, un parent du marié.

Nous sommes en 1800, les actes de mariage sont maintenant pré-imprimés.

Marie Janvier a accompagné Laurent Soloman pendant 25 ans puisqu'elle est décédée le 1<sup>er</sup> juillet 1825, à Saint Christophe.

Voici son acte de décès :

1<sup>er</sup> Dées  
 mariée Janvier  
 épouse de ~~de Saint Christophe~~  
 Laurent Soloman

Aujourd'hui premier jour de mois de Juillet  
 l'an mil huit cent vingt Cinq, à l'heure de midi.  
 Pardevant nous Nicolas-Louis Chevallier, adjoint du  
 Maire de la Commune de Saint Christophe, Canton de Mury-Val,  
 arrondissement de Tours, Département d'Indre et Loire, faisant  
 pour son empêchement, le Substitut d'Officier public de l'état civil,  
 soussigné.

Sont comparus Messieurs André Soloman  
 Citoyen, âgé de trente six ans et Laurent Soloman, Citoyen, âgé  
 de trente sept ans, tous deux jeunes fils de la Dées et  
 domiciliés en cette commune ; lesquels nous ont déclaré que ce  
 matin sur les dix heures, Dame Marie Janvier, épouse de  
 Monsieur Laurent Soloman Maire, âgée de soixante  
 trois ans et demi, née en cette commune, fille de feu Jacques  
 Janvier, et de feu Marie Bruant, est décédée en son domicile  
 situé rue chef lieu de cette commune ; après nous être assuré  
 de la réalité de dit décès, nous en avons dressé acte en  
 présence des Délégués qui ont signé avec nous après lecture.

A. Soloman Chevallier

Laurent Soloman-Janvier a maintenant 69 ans et il se retrouve une nouvelle fois veuf ; il le restera jusqu'à sa mort en 1847.

Les recensements de population ayant débuté en 1836, nous le retrouvons dans ce premier dénombrement.

139	Soloman	Laurent	propriétaire	1	79 ans
139	Baller	Louise	Domestique	1	30 ans

Nous le retrouverons dans les recensements suivants, jusqu'en 1846, vivant avec une domestique sur la Place du village, il a alors 90 ans.

120	156	470	Soloman	Laurent	propriétaire	1		90
		471	Balla	Louise	guyotte		1	40

Ce sera la dernière fois, puisqu'il mourra l'année suivante, le 24 décembre 1847, dans son village natal de Saint Christophe.  
Voici son acte de décès.

24<sup>e</sup> Décembre  
De M<sup>r</sup>. Laurent  
Soloman, veuf  
De Marie Janvier,  
âgé de 91 ans.  
Le 24 Dec<sup>r</sup>.

Aujourd'hui vingt quatrième jour du mois de décembre  
De l'an mil huit cent quarante sept, sur les trois heures du soir.  
Pardevant Nous Maire de la Commune de Saint Christophe,  
Canton de Neuvy-rui, arrondissement de Cour, Département d'Indre et  
Loire, faisant les fonctions d'officier public de l'Etat Civil, soussigné,  
Sont comparus à la mairie, messieurs André Soloman, propriétaire  
et Citoyen, âgé de cinquante sept ans, fils du D<sup>eu</sup>x<sup>ie</sup>m<sup>e</sup> de Gustave Baillaudeau  
Eanneur, âgé de trente un ans, et et fils du D<sup>eu</sup>x<sup>ie</sup>m<sup>e</sup> à cause de Rosalie  
Soloman, sa femme, tous deux domiciliés en cette Commune; Lesquels  
nous ont déclaré que monsieur Laurent Soloman, leur père et  
Grand-père, propriétaire, né en cette Commune, fils de D<sup>eu</sup>x<sup>ie</sup>m<sup>e</sup> de  
Laurent Soloman, Citoyen et de Marie Rivault, veuf en premier mariage  
de Marie Delaine métivier, en second de Louise Brassier et en troisième  
de Marie Janvier, est décédé d'aujourd'hui sur les deux heures du  
soir en son domicile au chef lieu de cette Commune; âgé de quatre  
vingt onze ans; après nous être assuré de la réalité du D<sup>eu</sup>x<sup>ie</sup>m<sup>e</sup>,  
nous avons dressé acte en présence des D<sup>eu</sup>x<sup>ie</sup>m<sup>e</sup> déclarants qui ont signé  
avec nous, après lecture.

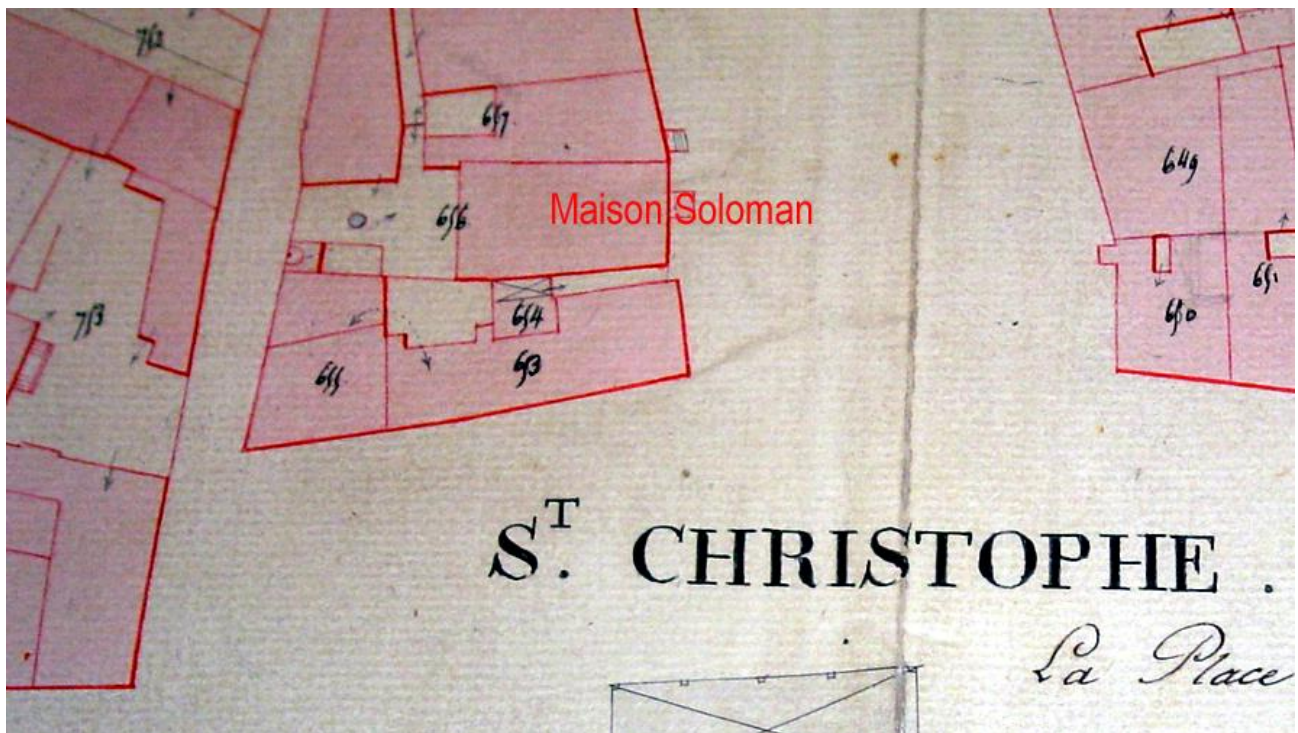
Ce sont son fils André Soloman et son petit fils par alliance, Gustave Baillaudeau qui déclarent le décès.

En nous plongeant dans l'état des sections du cadastre de 1834, nous remarquons que Laurent Soloman-Janvier ou Soloman père était propriétaire de la maison C 656 que nous retrouvons sur le plan cadastral de cette date.

Cette Maison est bien sur la Place du Marché, mais elle n'existe plus actuellement puisque cet ancien pâté de maisons a été démoli pour faire place à l'actuelle habitation de André Lascaud, juste après 1850.

Soloman Père	365	656	M <sup>r</sup> . B <sup>r</sup> . B <sup>r</sup> .	271
			coeur	
			particulier	

Sur la page suivante vous trouverez une reproduction du cadastre de 1834, avec cet emplacement C 656.



Intéressons-nous maintenant à sa vie d'élu municipal.

Le 12 janvier 1819, arrêté du Préfet nommant M. Laurent Soloman-Janvier maire de la commune en remplacement de M. Genty, démissionnaire.

A cette époque, le maire était nommé par le Préfet et non élu, c'était donc un personnage reconnu dans sa commune, ayant du bien et aux idées conformes avec celles du gouvernement français.

Le 17 janvier 1819, installation et prestation de serment du nouveau maire, M. Laurent Soloman-Janvier.

Inventaire des archives et mobilier de la mairie de St Christophe dressé lors de l'installation du nouveau maire.

Nous ignorons où se trouvait la mairie de l'époque.

Le 5 mars 1820, le Conseil Municipal autorise le curage de la rivière dans sa traversée du territoire communal.

Le 7 janvier 1821, enregistrement de la nomination de M. Nicolas, Louis Chevallier à la fonction de notaire royal en remplacement de MM Bigot et Lebrun, démissionnaires.

Le 15 avril 1821, le Conseil vote une somme de 60 F destinée aux réjouissances publiques à l'occasion de la fête du baptême de son altesse royale le duc de Bordeaux.

Le 7 mai 1821, le Conseil vote une somme de 50 F pour l'acquisition du domaine de Chambord offert au Duc de Bordeaux, et une somme identique pour le monument à ériger à la mémoire du Duc de Berry, son père, victime d'un assassinat.

La fête du baptême du Duc de Bordeaux sera célébrée le dimanche 6 mai.

La monarchie a été rétablie et la commune se montre très royaliste.

Le 1<sup>er</sup> août 1821, renouvellement quinquennal des nominations de maire et adjoint par le préfet, M. le Comte de Watters : M. Soloman-Janvier est reconduit dans ses fonctions de maire et M. Chevallier, fils, est nommé adjoint.

Le 12 août 1821, installation et prestation de serment de M. Soloman-Janvier Laurent, maire et de M. Chevallier Louis, notaire, adjoint.

Le 28 octobre 1821, le maire, à l'issue de la grande messe, a publié à haute et intelligible voix, le rôle général des contributions directes de la commune, pour l'année en cours et l'a donné de suite au percepteur pour en faire le recouvrement.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1821, le ban des vendanges est fixé au mercredi 7 courant.

Cela peut nous paraître très tardif, mais à cette époque on ne parlait pas encore de réchauffement climatique.

Le 15 décembre 1821, le Conseil vote une somme de 600 F et demande une aide de la même somme au préfet pour les réparations des chemins vicinaux.

L'entretien des chemins communaux était une lourde charge pour une commune.

Le 25 mai 1822, installation et prestation de serment de MM Claude Fremondeau et Pineau-Coiffé tous deux propriétaires à St Christophe, nommés conseillers municipaux par le Préfet le 12 avril 1822.

Le Conseil Municipal est unanime pour que la commune continue à recevoir le courrier par la poste de Château du Loir, trois fois par semaine.

Le 23 mars 1823, après la décision préfectorale d'établir un vicariat à Saint Christophe, le Conseil vote une somme de 50 F qui s'ajouteront aux 250 F du Conseil de Fabrique pour constituer le salaire annuel du nouveau vicaire.

Le 21 août 1823, le Conseil vote une somme de 100 F pour la célébration de la St Louis.

Le 27 mars 1825, suite à une lettre de M. Hollond, citoyen anglais, propriétaire de la terre de Château la Vallière qui réclame le fermage de la halle de Saint Christophe qui paraît dépendre de la dite terre, le Conseil a été d'avis à l'unanimité de ne point accorder de fermage pour cette halle. M. le Maire est invité à écrire à M. Hollond pour savoir s'il est vendeur pour un prix modique.

Le 11 avril 1825, le Conseil vote une imposition extraordinaire de 600 F pour terminer les travaux sur le chemin de St Gilles à la grande route et pour entreprendre des réparations sur le chemin de la Croix Papillon permettant les liaisons avec St Aubin et St Pierre.

Le 12 juillet 1825, installation et prestation de serment de MM Louis Bongendre et Pierre Pineau nommés conseillers municipaux par arrêté préfectoral du 23 juin 1825 en remplacement de M. Pineau-Coiffé, décédé et de M. Lasneau Antoine, infirme.

A cette époque, même les conseillers municipaux étaient nommés et non élus.

Le Conseil nomme M. Joseph Soloman au poste de garde champêtre en remplacement de M. François Thibault, décédé.

Le 13 décembre 1825, le Conseil accepte le devis de réparations à faire au chemin de St Gilles. Les travaux sont estimés à 993 F. Le préfet ayant accordé une aide de 300 F à la commune, il ne restera que 693 F à la charge de celle-ci.

Le 14 janvier 1826, installation et prestation de serment du maire et de l'adjoint, suite au renouvellement quinquennal. M. Laurent Soloman-Janvier a été nommé maire et M. Louis Chevallier fils a été nommé adjoint, tous deux par arrêté préfectoral du 2 janvier.

Le 17 septembre 1826, le Conseil décide de curer la rivière depuis les Grands Moulins jusqu'au Moulin Bouleau aux frais des riverains comme pour l'autre partie, en 1820.

Cette rivière ne semble pas avoir de nom.

Le 26 mars 1827, installation et prestation de serment de M. Pierre Genty, nommé Conseiller municipal par arrêté préfectoral du 9 janvier, en remplacement de M. Lefèvre, décédé.

Le Conseil vote 600 F en prestations en nature destinés à continuer les travaux au chemin des Marmoux à St Aubin.

Le 7 mai 1827, installation et prestation de serment de M. Joseph Dumoulin nommé conseiller municipal par arrêté préfectoral du 14 avril, en remplacement de M. Moreau, décédé.

Le 28 octobre 1827, installation et prestation de serment de M. François Labbé, chirurgien, nommé conseiller municipal par arrêté préfectoral du 8 juin, en remplacement de M. Louis Bongendre, décédé.

Le Conseil vote une somme de 30 F pour célébrer la St Charles dont une partie sera employée à soulager la classe indigente par la distribution de pain ce jour-là.

C'était Charles X qui était roi et il fallait bien l'honorer.

Le 6 mai 1828, installation et prestation de serment de M. François Labbé, chirurgien, nommé adjoint par arrêté préfectoral du 31 mars, en remplacement de M. Chevallier, démissionnaire.

Examen des comptes de la commune. Vote d'une somme de 900 F en prestations en nature pour continuer le chemin de St Aubin.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1828, installation et prestation de serment de M. Jean-Baptiste Chopard, nommé conseiller municipal par arrêté préfectoral du 28 juin, en remplacement de M. Labbé nommé aux fonctions d'adjoint.

Le Conseil vote une somme de 25 F à ajouter aux 20 F déjà portés au budget, le tout destiné aux dépenses de la Fête de la St Charles, avec distribution de pain aux indigents.

Le 25 octobre 1829, installation et prestation de serment de M. Soloman-Guerche, tanneur, nommé conseiller municipal par arrêté préfectoral du 13 mai, en remplacement de M. Genty, décédé.

Le 8 mai 1830, organisation et habillement de la Garde Nationale et de la musique, achat d'un drapeau, de deux caisses en cuivre et habillement des sapeurs et tambours.

Déplacement de la croix de mission qui était sur la Place pour être transportée dans l'église.

Installation et prestation de serment de M. Joseph Chenet, nommé conseiller municipal par arrêté préfectoral du 3 mai, en remplacement de M. Peltier Pierre, décédé.

Le 16 août 1830, installation et prestation de serment de M. Laurent Soloman-Guierche, nommé maire par arrêté préfectoral du 20 juin, en remplacement de M. Laurent Soloman-Janvier.

Laurent Soloman-Janvier laisse sa place de maire à son fils, Laurent Soloman-Guierche.

En observant les délibérations de cette époque, nous pouvons remarquer que les principales dépenses concernaient l'entretien des chemins communaux. Les installations et prestations de serment étaient très courantes car le Préfet nommait un nouveau conseiller dès qu'un autre mourrait,



Le Roi Charles X qu'il faut fêter à l'occasion de la saint Charles.



Le Château de Chambord à l'achat duquel la commune de Saint Christophe a participé, le 15 avril 1821 pour l'offrir au Duc de Bordeaux.

Henri d'Artois, duc de Bordeaux, plus connu sous son titre de courtoisie de comte de Chambord, est un prince de la famille royale de France, chef de la maison capétienne de Bourbon, né le 29 septembre 1820 au palais des Tuileries à Paris, et mort le 24 août 1883 au château de Frohsdorf à Lanzenkirchen en Autriche. Petit-fils du roi Charles X, chef et dernier représentant de la branche aînée et française de la maison de Bourbon, il est prétendant à la Couronne de France de 1844 à sa mort sous le nom d'Henri V.

